

## La contribution de Thierry Maricourt



*C'était couru d'avance. Un premier mai, pensez-donc. Le papier ne m'est pas parvenu, bloqué qu'il doit être par la confrérie des merguez et du muguet. J'ai beau appeler **Thierry**, je ne l'entends pas, les casseroles sans doute... Il réussit enfin à me passer, non pas une, mais deux (!) notules par un ami sémaphoriste. Ouf.*

Fortiche, **Jo Nesbø** ! Son dernier roman, *Le Couteau*, fait six cents pages et parvient à captiver le lecteur d'un bout à l'autre. Rien n'est crédible et pourtant, l'enquête démarre et le lecteur tient à savoir comment, par quel tour de force, elle se conclura. Comment l'auteur parviendra à retomber sur ses pieds – comme à son habitude ? L'électron libre **Harry Hole** a réintégré la police criminelle d'Oslo, il donne des cours à des étudiants. Mais **Rakel**, qu'il avait épousée et dont il considère **Oleg**, l'enfant, comme le sien, l'a quitté et il n'a pas fière allure, à boire plus que de raison. « *Harry se réveilla. Quelque chose clochait. Il savait que ça allait lui revenir, que ces quelques secondes bénies d'incertitude étaient tout ce qu'il aurait avant le coup de poing. Il ouvrit les yeux pour le regretter aussitôt.* » Du sang. Il sort du sommeil recouvert de sang. Que s'est-il passé cette nuit ? Une cuite faramineuse, une bagarre avec le propriétaire d'un bar pour une histoire de musique... Pire ? Voici que **Svein Finne**, un violeur en série qu'il avait arrêté des années plus tôt, est relâché. Voilà que **Rakel** est découverte assassinée, chez elle. Le coupable est tout trouvé. Bien que non autorisé à enquêter sur ce meurtre, **Harry Hole** arrête **Svein Finne** une nouvelle fois. L'homme fait des aveux mais la justice doit le remettre en liberté, ce ne peut pas être lui, il dispose d'un excellent alibi. Retour à la case départ. Deuxième partie. D'autres pistes s'ouvrent, qu'il explore méthodiquement, mais toutes se révèlent fausses. Jusqu'à ce que, par élimination, il doive se rendre à l'évidence... Le coupable ne peut être que... Puis qu'un retournement de situation (« *pure déduction* »), comme un uppercut, vienne chambouler le lecteur... **Harry Hole** est toujours debout. Encore un bon, un très bon **Jo Nesbø**.

\* **Jo Nesbø**, *Le Couteau* (*Kniv*, 2019), trad. **Céline Romand-Monnier**, Gallimard (*Série noire*), 2019

Faut-il parler de roman de la maturité pour ce dernier titre de **Jo Nesbø**, *Leur domaine* ? Sûrement pas, car l'auteur norvégien n'en est pas à son coup d'essai, de bons romans, il en a déjà signés un certain nombre. Mais là, d'ouverture, on sent qu'il ne lâchera plus son lecteur avant le terme, six cents pages plus loin. Quand **Carl**, capable « *de donner de l'élan au merdier* », revient au pays, dans le centre de la Norvège, c'est au volant d'une Cadillac De Ville, avec **Shannon**, une jolie femme originaire de la Barbade à ses côtés. **Roy**, son frère aîné et par ailleurs le narrateur, est resté là, lui, à gérer une station-service. « *C'était moi qui avais lancé le mouvement, moi qui avais déclenché les événements de ce récit.* » **Carl** explique qu'il a l'intention de gagner un gros paquet de pognon en construisant un hôtel luxueux de deux cents places, assorti de pistes de skis, de spas et d'autres éléments de confort et de loisirs. Il convoque l'ensemble des

habitants de la commune pour leur exposer son projet, en fait le leur vendre car c'est « *une société en nom collectif, à responsabilité solidaire* » qu'il propose. Et les rancœurs d'hier de remonter à la surface ! La relation entre les deux frères a toujours suscité des rumeurs ; **Carl** a-t-il été violé par son père dans son enfance ? par son aîné ? Les parents ont-ils été assassinés et le *lensmann* trop curieux a-t-il été tué pour éviter une enquête plus poussée ? Les jalousies se donnent libre cours. Certaines scènes sont vraiment très fortes. Une seule, à titre d'exemple (*chapitre 38*), quand **Willumsen** tente de tuer **Roy**, l'ex-amant de sa femme, de sa carabine et que ce dernier retourne avec brio la situation. Costaud d'intelligence et de sang-froid. Même les banalités passent toutes seules, tant le rythme est soutenu : « *On vit avec quelqu'un et on pense tout savoir de cette personne, mais que sait-on, au juste ?* » Roman sur la fraternité, la famille, la trahison. « *Le véhicule roulait plus vite à présent. Vers l'enfer où nous allons tous, nous autres qui avons le goût du meurtre.* » Roman à la **Steinbeck** (il n'est pas interdit de penser à **Des souris et des hommes**), foisonnant, surprenant, fort de suspens de la première à la dernière page, **Leur domaine** assoit définitivement le talent de **Jo Nesbø**.

\* **Jo Nesbø**, *Leur domaine* (*Kongeriket*, 2020), trad. **Céline Romand-Monnier**, Gallimard (Série noire), 2021

**Thierry Maricourt**

D'autres critiques sur **Nesbø** et d'autres découvertes nordiques, [là](#).